

toujours. Il parle très-bien du Concile de Trente & d'autres objets, à condition néanmoins qu'il affoiblira ou détruira, là ou ailleurs, ce qu'il aura dit de trop raisonnable. Quant aux notions scientifiques dont il se plaît à enrichir ses notes, elles semblent faites pour montrer que M<sup>r</sup>. Landi est fort étranger à ce genre de recherches. J'ai été plus que surpris de voir t. 4, p. 159 (endroit qui m'est tombé par hazard sous les yeux) que de l'aveu de Galilée, Fra-Paolo étoit *le pere & le maître universel*: ce qu'on prouve par des manuscrits sur la lune, que l'on n'a jamais vus; on doute s'il n'est l'inventeur du télescope & du thermomètre; on ne fait s'il ne faut pas lui attribuer la découverte de la circulation du sang. En vérité je suis tenté de croire que pour ce dernier point on confond ce moine avec Michel Servet, qui effectivement a quelque prétention sur cette découverte: ces deux hommes avoient à-peu-près la même tête, la même inquiétude d'esprit, le même goût pour les paradoxes & les nouveautés. Du reste M<sup>r</sup>. Landi ne soupçonne pas que le P. Fabri a droit de paroître dans cette affaire, comme il ignore que Scheiner a parlé avant Galilée des taches du soleil. . . . Enfin c'est *Harvée*, & non pas le poète *Hervey* qui a écrit sur la circulation du sang; c'est Hevelius & non pas Evelius qui a donné des noms aux taches de la lune &c. M<sup>r</sup>. Landi fait rarement les noms de ceux dont il veut exalter ou déprimer la science.

Il ne faut pas confondre l'ouvrage de Tiraboschi